

Nicolas Poussin

1594–1665

L'histoire se passe en 1664. Le roi Louis XIV est jeune, il a 26 ans. Un grand peintre français installé à Rome, en Italie, est âgé et malade. Il a 70 ans. Son nom est Nicolas Poussin. Il est en train de terminer quatre tableaux sur le thème des saisons, qui résument son art et ses idées. Ce sont quatre paysages inventés, qui racontent des histoires. Quatre épisodes inspirés de la Bible.

Passes avec ta souris sur les pommes pour découvrir ce qu'elles contiennent, puis clique afin de mieux connaître Nicolas Poussin et ses magnifiques tableaux.

Le contexte historique :

Nicolas Poussin est né en Normandie en 1594. Comme son père, il voulait devenir notaire, quand, au détour d'une promenade, il découvre à Paris, dans les collections royales, la peinture italienne. C'est à ce moment-là qu'il décide de s'installer à Rome, en Italie, pour devenir peintre à son tour.

Quelques mots sur l'artiste :

Nicolas Poussin, est un peintre d'histoire, il peint uniquement des scènes historiques qu'il puise dans la Bible ou dans la mythologie. Ces principaux maîtres sont le Caravage et Titien, deux très grands peintres italiens du XVI^e siècle.

Quand Louis XIV l'a rappelé pour qu'il participe aux travaux du palais du Louvre, il était si attaché à Rome et à son mode de vie qu'il n'avait absolument pas envie de revenir à Paris. Mais, heureusement, il a vite trouvé un prétexte pour rejoindre au plus vite sa ville préférée.

Pour peindre les personnages d'une histoire, Nicolas Poussin a une technique bien à lui. Il dispose des petits modelages en cire sur une planche. Ensuite, pour représenter les draperies, il les habille de bouts de tissu mouillés ; et c'est d'après ces maquettes qu'il peint sa toile.

Il y a beaucoup de sérénité dans les œuvres de ce grand peintre et son style est à classer parmi les grands peintres classiques.

Les 4 saisons de Nicolas Poussin

Carte d'identité :

Les quatre tableaux des saisons ont été commandés à Nicolas Poussin par le neveu du cardinal de Richelieu.

Un an après avoir reçu les 4 tableaux, il dut les revendre à Louis XIV afin de payer ses dettes de jeu.

Ces quatre peintures à l'huile sur toile ont été créées pour être exposées ensemble. Elles font référence à des épisodes de l'Ancien Testament et mesurent toutes 1,18 m sur 1,60 m.

Leur réalisation s'est étendue sur cinq années, de 1660 à 1664. Pour chacune de ces œuvres, Nicolas Poussin a commencé par peindre le paysage pour y poser ensuite les différents personnages.

On peut les voir au musée du Louvre, à Paris, où elles sont réunies dans une des salles consacrées exclusivement à Nicolas Poussin.

LE PRINTEMPS

Musée : Louvre

Titre : “ Le printemps ou Le paradis terrestre ”

Artiste : Poussin Nicolas (1594-1665)

Technique : Huile sur toile

Hauteur : 1,18 m

Largeur : 1,60 m

Adam et Ève :

Adam et Ève symbolisent la jeunesse, le temps de l'innocence.

Ce sont les premiers parents de tous les êtres humains, ils appartiennent au premier âge de l'humanité, que l'on appelle âge d'or.

Ève :

Je suis Ève, la première femme sur la Terre. Je suis née d'une côte d'Adam, c'est-à-dire d'un côté de son corps. Voilà pourquoi on dit que je suis sa moitié.

Adam ! mon compagnon, goûte donc une de ces pommes, je suis sûre qu'elles sont délicieuses. Mords dans leur chair sucrée.

Adam :

Mon nom est Adam. Je suis le premier homme. Dieu le Père m'a créé en modelant mon corps dans de la terre glaise, comme un sculpteur. Et puis il m'a donné le souffle de la vie.

Ève, mon amie, je crois bien que je vais succomber à la tentation de croquer ces belles pommes. Elles ont l'air savoureuses. Mais je crains que nous ne soyons définitivement chassés du paradis, pour notre plus grand malheur.

Dieu :

Je suis Dieu tout-puissant. J'ai créé le monde en sept jours. Le sixième, avant de me reposer, j'ai créé l'homme et la femme. Je leur ai offert le paradis, mais je les ai prévenus : ne croquez pas la pomme, ne cherchez pas à savoir d'où vous venez ni à comprendre qui vous êtes, sinon, je vous mettrai à la porte de mon jardin d'Éden. Ils sont en train de me désobéir ; tant pis pour eux. À présent, je me détourne de leur destin.

L'arbre de la connaissance :

Les pommes ne poussent pas au printemps, mais cet arbre est un pommier d'un genre particulier. C'est l'arbre de la connaissance du Bien et du Mal. Manger ses fruits est interdit par le Seigneur. Mais l'homme ne résiste pas à la volonté de savoir.

La lumière :

La lumière de l'aube point à l'horizon. C'est la première heure du jour : le matin. La nature se réveille après la nuit obscure. Nicolas Poussin commençait toujours par peindre des zones foncées. Puis il rajoutait au fur et à mesure, pour y faire entrer la lumière, des zones plus claires, en appliquant des touches de blanc.

La végétation :

C'est le printemps. La nature renaît après les froids rigoureux de l'hiver. La sève pousse, la chlorophylle abonde ; alors la végétation envahit le paysage. Ce nid de verdure est-il un souvenir de la Normandie, la région natale de Poussin, réputée pour ses paysages très verts ?

Les plans :

Le paysage est arrangé comme une scène de théâtre : les personnages principaux sont au premier plan, le second plan donne la profondeur, et l'horizon se fond dans l'atmosphère bleutée.

La composition :

Nicolas Poussin a organisé son tableau selon des lignes verticales et horizontales. Cette composition est très calme et sereine. Le peintre veut ainsi exprimer l'harmonie entre l'homme et la nature. S'il avait choisi de construire son tableau sur des lignes diagonales, il n'aurait pas eu cette atmosphère tranquille.

Les couleurs :

Pour évoquer la fraîcheur du matin et de l'éveil, Poussin emploie une palette de couleurs acidulées : du vert tendre, du rose et du bleu clair.

La conception :

Poussin concevait souvent ses tableaux en commençant par dessiner le paysage. Puis il posait les personnages juste au-dessus.

La touche :

La touche désigne la manière dont un peintre pose les couleurs sur la toile. Celle de Poussin est double.

Il commence par étaler la peinture en couches très minces avec beaucoup de régularité et de finesse. C'est une des caractéristiques de son œuvre.

Puis pour capter la lumière sur certains détails, la touche est plus appuyée, les traits sont plus épais.

L'ETE

Musée : Louvre
Titre : “ L'été ou Ruth et Booz ”
Artiste : Poussin Nicolas (1594-1665)
Technique : Huile sur toile
Hauteur : 1,18 m
Largeur : 1,60 m

C'est l'été. Les couleurs du paysage sont dorées et blondes. À peine arrivée au village de Bethléem, situé en Palestine, Ruth demande à Booz, le propriétaire des terres, de glaner sur ses champs. Celui-ci, ému, la demande en mariage. Promène ta souris sur les détails de cette belle histoire.

Ruth :

Monsieur, mon nom est Ruth, et je suis bien misérable. Je vous supplie de m'autoriser à glaner quelques épis dans votre champ.

Booz :

Je suis le propriétaire de ce champ. Mon nom est Booz. Je vois que vous ne mangez pas tous les jours à votre faim. Aussi, je vous autorise à récolter les gerbes de blé. Serviteur ! Laissez cette dame entrer dans mon champ, et payez-la ce soir pour son travail.

Madame, accepteriez-vous de devenir mon épouse ?

Le serviteur :

Les personnages de cette scène symbolisent la maturité, le milieu de la vie, l'heure des décisions et des choix qui tracent une destinée. Le serviteur observe l'homme majestueux et la femme humble, qui deviendront bientôt mari et femme.

Le pain :

Que fait-on avec le blé ? À partir de ses graines moulues en farine et mêlées à de l'eau, on cuit du pain. Pendant des milliers d'années, le pain a été l'aliment de base indispensable à tous. Pour la religion chrétienne, le pain symbolise le corps du Christ.

La végétation :

La nature s'épanouit au soleil. C'est l'été, la deuxième saison de l'année. L'épais feuillage apporte une ombre bienvenue.

Le musicien :

Un musicien joue de la cabrette, une sorte de cornemuse, pour donner du courage aux moissonneurs épuisés.

Les paysannes :

Pas de machine agricole, de moissonneuse-batteuse, ni même de faux : juste une serpe. Cette paysanne n'est pas près d'avoir terminé la récolte. Elle ne porte pas de sabots : marcher pieds nus dans les foins, ça pique !

Les chevaux :

Cinq chevaux foulent de leurs sabots les épis de blé pour séparer les grains de la paille. On appelle cet attelage un quadrigé.

Les épis :

Les épis fauchés sont ramassés à pleines brassées et liés ensemble pour former des gerbes, plus faciles à déplacer.

Les couleurs :

Poussin nous fait ressentir la chaleur de l'été par des couleurs dorées.

La joie, le bonheur même sont exprimés par les couleurs vives des vêtements : jaunes, rouges et bleus vifs.

Le moment de la journée :

Il est bientôt midi, c'est l'heure du repas que préparent ces deux femmes. C'est la deuxième heure du jour : la méridienne.

La composition :

L'été est composé comme un décor de théâtre :

Au fond, le peintre a peint le ciel, la montagne et le village lointain qu'on devine être Bethléem.

Au centre s'étendent les champs de blé et des villas fortifiées qui dominent les personnages du haut de leur colline. Devant, les héros de l'histoire sont alignés.

Regarde le grand arbre au premier plan. Ses branches désignent les trois niveaux du paysage.

L'AUTOMNE

Musée : Louvre

Titre : " L'automne ou La grappe de raisin rapportée de la terre promise "

Artiste : Poussin Nicolas (1594-1665)

Technique : Huile sur toile

Hauteur : 1,18 m

Largeur : 1,60 m

À l'automne, on récolte ce qu'on a semé. Comme cette belle grappe de raisin que rapporte Canaan de la terre promise. Promène ta souris sur la toile pour découvrir les détails de cette œuvre.

Canaan :

Mon nom est Canaan. Moïse m'a envoyé en reconnaissance en Palestine, la terre promise de mon peuple, le peuple hébreu. Je reviens de ce long voyage avec une bonne nouvelle : ce n'est pas un désert aride mais une terre fertile. Regarde la belle grappe que je rapporte !

Le raisin :

Canaan rapporte de la terre promise une grappe de raisin géante ainsi que des figues et des grenades, prouvant qu'il s'agit d'un lieu extraordinairement fertile. Le raisin sert à faire le vin. Dans la religion chrétienne, le vin représente le sang du Christ.

Le moment de la journée :

Le soleil descend sur l'horizon, l'atmosphère est douce : c'est la fin de l'après-midi, l'arrivée du soir, la troisième heure du jour.

La végétation :

Les feuilles tombent, les arbres se dénudent vite : c'est l'automne, la troisième saison, celle du déclin de la nature qui se fane.

Le temps :

Deux femmes nous tournent le dos. L'une, perchée sur une échelle, cueille des fruits. L'autre apporte au village la récolte dans le panier d'osier. Nicolas Poussin représente avec ces personnages le début de la vieillesse. Car c'est à cette période de la vie qu'on récolte ce que l'on a semé quand on était jeune. Elles nous tournent le dos et semblent regarder vers l'horizon la vie passée.

Les couleurs :

Poussin nous fait ressentir la douceur de l'automne en utilisant des couleurs pâles, jaune orangé et mauve. Les vêtements des personnages sont délavés : jaune paille et bleu très clair.

La composition :

À l'exemple des autres saisons, Poussin a composé l'" Automne " comme une scène de théâtre : La rivière au second plan, sépare le premier plan et ses personnages majeur du fond occupé par le ciel et le village au pied de la montagne.

L'HIVER

Musée : Louvre

Titre : " L'hiver ou Le déluge "

Artiste : Poussin Nicolas (1594-1665)

Technique : Huile sur toile

Hauteur : 1,18 m

Largeur : 1,60 m

Quelle scène horrible ! C'est l'hiver, et pour peindre cette scène, Nicolas Poussin s'est inspiré d'un épisode de la Bible : le déluge. Dieu a décidé d'inonder la Terre pendant 40 jours et 40 nuits afin d'éliminer les hommes de sa surface. Seuls Noé, sa famille et un couple de chaque espèce animale seront sauvés pour recréer la vie sur Terre.

Le bébé :

L'enfant est sauvé du naufrage. C'est un des rares signes d'espoir du tableau avec le personnage qui implore le pardon de Dieu.

As-tu remarqué qu'ils sont tous les deux plus éclairés que le reste du tableau et que leur mouvement est vertical, en direction du ciel ?

Le temps :

Avec cette scène terrible, Nicolas Poussin représente le quatrième âge de l'homme : celui de la vieillesse et de la mort. C'est aussi le quatrième âge de l'humanité, l'âge du fer.

Le serpent :

Les serpents représentent le mal. Celui que Dieu veut détruire.

La végétation :

Les arbres sont nus, il fait froid, les eaux sont glacées. Nous sommes à la quatrième saison : l'hiver.

L'arche de Noé :

Tout au fond, dans la brume, voici l'arche de Noé. Noé a embarqué avec sa famille et un couple de chaque espèce animale. Ainsi, ils seront sauvés et la vie pourra reprendre quand le déluge aura cessé. Tout espoir n'est pas perdu.

La voix de Dieu :

S'il vous plaît, Seigneur, épargnez-nous !

Il est trop tard pour implorer mon pardon. Vous allez périr car votre méchanceté est trop grande et je regrette de vous avoir faits, vous autres, les hommes.

La lune :

La lune éclaire les ténèbres de sa pâle lueur. C'est le crépuscule, la quatrième et dernière heure du jour, avant la nuit.

Les couleurs :

La rigueur de l'hiver sous l'orage appelle le gris et le noir, couleurs du drame.

La composition :

La cascade est toute petite, très réduite par rapport à de vraies chutes d'eau.

Autrement, elle aurait pris tout l'espace dans le tableau.

Pour compenser ce rétrécissement et lui redonner de l'importance, le peintre a situé la cascade au milieu du tableau. Derrière les naufragés et devant les maisons englouties.

